

# Copie anonyme - n°anonymat :

Code épreuve :

Nombre de pages : 02

Session : 2024

Épreuve de : Etude et synthèse de textes

## Consignes

- Remplir soigneusement l'en-tête de chaque feuille avant de commencer à composer
- Rédiger avec un stylo non effaçable bleu ou noir
- Ne rien écrire dans les marges (gauche et droite)
- Numéroté chaque page (cadre en bas à droite)
- Placer les feuilles A3 ouvertes, dans le même sens et dans l'ordre

Sommes-nous tous frères ?

Quelle place occupe la fraternité dans nos sociétés ?

50 Pour Charles Péguy, la fraternité est un sentiment qui, à toutes les époques, a occupé un rôle central sous différentes formes, mais qui a toujours visé à aider les plus miséreux. Françoise Gaspard pense, plus récemment, que la fraternité, au sens littéral du terme, a remplacé le patriarcat et que, malgré une émancipation partielle des femmes, leurs droits restent inférieurs à ceux des hommes. Alexandre de Vitry explique cependant que la fraternité occupe, depuis la Révolution, une place secondaire : elle est superficielle et ne s'ancre que partiellement dans le droit.

100 Les // révolutions fondent-elles la fraternité ?

150 Alexandre de Vitry pense que les révolutions ne créent pas de fraternité puisqu'elles la détruisent : les fraternités religieuses ou familiales sont mises à mal et une fausse fraternité révolutionnaire est instaurée. Françoise Gaspard explique néanmoins que la Révolution a permis de créer la fraternité, transformant les inégalités socio-économiques en inégalités de genre. Charles Péguy est moins radical : si les révolutions visent souvent à résoudre les inégalités, elles peuvent parfois, lorsqu'elles s'enracinent dans une

vigueur populaire, être à l'origine d'un régime fraternel.

Dès lors, la fraternité est-elle une valeur universelle et absolue ?

200 Pour // Alexandre de Vitry, la fraternité est le résultat d'une lutte et n'est pas envisagée par les révolutionnaires comme par les roturiers, puisqu'elle est ironisée par les premiers. Toutefois, pour Françoise Gaspard, la fraternité masculine se situant dans la continuité du patriarcat, elle s'ancre dans une universalité, expliquant la

250 sous // représentation des femmes dans les instances de pouvoir. Charles Peguy explique, plus conceptuellement, que la fraternité se distingue de l'égalité en ce qu'elle est un sentiment fondamentalement humain : il s'agit davantage d'un devoir moral visant à permettre à chacun une vie digne que de répartir

300 les richesses // équitablement.

Synthèse de textes réalisée en 302 mots.